



# CR FSU du CHSCTA Extraordinaire du mardi 27 octobre 2020

Sont présents sur site :

**Le Recteur Mostafa FOURAR ; le SG Vincent DENIS ; la SGA 3T Carole MORELLE ; la directrice de cabinet Anne VAL ; la DRH Adjointe Béatrice CAVAYE.**

FNEC FP FO : Nicolas TOURNIER

UNSA EDUCATION : Jean-Pascal SAGET

FSU : Corinne CHARTIER ; Anne FABREGA

Sont présents en distanciel :

La CPA Annie DULOUM ; La MCTR (Médecin Conseillère Technique du Recteur) Valérie CICHELERO ; le docteur Jacques ANDRIEU

FNEC FP FO : Annick CAMALET

UNSA EDUCATION : Floréal VAZ ; José DA SILVA MARQUES

FSU : Maximilien REYNES DUPLEIX ; Hélène LOPEZ ; Valérie PUECH ; Sophie OLSCHESKI

Le recteur ouvre la séance à 14h06 en précisant qu'il doit se rendre à une réunion à 15h30.

## **Le Recteur fait un point sur la situation :**

Nous vivons une période extrêmement particulière. Le drame de l'assassinat de Samuel PATY fait que toute la nation est consterné par cet événement.

On attend les instructions très précises du ministère pour le lundi 2 novembre 2020. Le ministre est en contact avec les OS en ce moment.

**Les OS demandent que** la rentrée du 2 novembre se déroulera en 3 temps :

- Un temps d'échange pour les agents entre eux
- Un temps d'échange avec les élèves
- Un temps solennel avec la lecture de la lettre de Jean Jaurès aux institutrices et instituteurs et la minute de silence.

Le président de la République va intervenir mercredi 28 octobre 2020 à 20h.

Nous sommes en attente de consignes quant à la crise sanitaire.

**Lecture de la déclaration liminaire de la FSU par Anne Fabrega**

Lecture de la déclaration liminaire de la FNEC FP FO

Lecture de la déclaration liminaire de l'UNSA éducation

FSU : Nous sommes inquiets et nous n'avons pas de réponses

UNSA Education : Les chefs d'établissement sont très inquiets. Déploie le choix de communication des informations auprès des médias plutôt qu'auprès des personnels concernés. Ce fonctionnement rend les choses très difficiles à organiser. Quid des transports ? Quid de l'accueil ? Prévoir de faire la minute de silence à midi est juste irréaliste. Les élèves n'auront qu'une idée, aller manger. Nous voudrions plus de précisions et pas par voie de presse.

**Recteur** : à cet instant, il n'a pas plus d'information. Les négociations sont en cours au niveau national avec les OS. Jeudi après-midi, la réunion des recteurs se fera en distanciel. Les réglages sont en cours. Pour ce qui est de la communication au grand public, il est très difficile de ne pas répondre aux différentes sollicitations des médias. Le recteur justifie le fait de communiquer d'abord aux médias... c'est mieux que rien ! Si le ministre ne communiquait pas aux médias, on lui reprocherait de ne pas le faire !

UNSA Education : déplore le manque de temps de préparation de cette rentrée si singulière tant sur le temps que sur la sécurité.

FSU : la question est bien celle des personnels. Comment mettre en place la prévention ? Où veut en venir notre ministre avec le Grenelle ?

On ne veut pas être instrumentalisé, il y a un manque de cohérence entre le deuil pour Samuel Paty et la manière dont on est traité généralement.

Témoignage/déclaration de Hélène Lopez concernant le traitement de l'assassinat de la collègue dans sa classe le 4 juillet 2014, par le rectorat de Toulouse. Comment croire des paroles d'accompagnements qui n'ont jamais été écrites ? On cherche à démontrer que non seulement l'état est mauvais dans la protection de ses agents, mais aussi dans la réparation :

"Je voudrais revenir sur le drame qui s'est déroulé le vendredi 16 octobre : l'assassinat abject de notre collègue Samuel Paty.

La famille de Samuel Paty est en deuil car son employeur, n'a su le protéger. Il était pourtant informé des menaces dont il était victime. Toute la France est en émoi. C'est l'heure du recueillement certes, mais c'est surtout l'heure de la colère et du constat effroyable que nous pouvons tous et toutes être victime de la barbarie et de la folie, sans que notre employeur ne mette tout ce qui est en son pouvoir pour nous protéger. Aujourd'hui, combien de collègues ont peur, de leurs élèves, des familles, de leur hiérarchie et ne reçoivent aucun soutien de leur employeur.

Qu'est-ce que l'éducation nationale a promis aux proches de Samuel Paty, à sa famille, à ses collègues, aux élèves de cet établissement ? Il faudra écrire ces promesses, et les tenir sur le long terme.

Permettez-moi d'avoir un doute à ce sujet.

Je ne peux m'empêcher de penser à notre collègue, Fabienne Terral-Calmels, assassinée dans sa classe, devant ses collègues et élèves par une maman d'élève, jugée depuis irresponsable de ses actes. Le 4 juillet 2014, sortie récemment d'un hôpital psychiatrique, l'Etat l'a laissée sans contrôle.

Pour en revenir à notre collègue tarnaise exerçant à l'école Edouard Herriot à Albi, et bien, ses filles sont devenues pupilles de la nation. Des promesses avaient été faites aux collègues, par un ministre qui n'a passé que quelques mois à la tête du ministère, et donc voilà des promesses très vite oubliées. A t on pris des nouvelles des élèves qui ont subi ce traumatisme ? Sont-ils suivis par un psychologue au frais de l'État et non des familles ? Et bien je peux vous dire qu'à situation exceptionnelle, l'Etat ne trouve pas de solutions exceptionnelles. Je connais personnellement certains élèves qui ont assisté au meurtre de Fabienne, ils reçoivent encore des soins psychologiques, et ce aux frais de leur famille. Deux de nos collègues ne sont plus capables d'être en classe. La retraite pour invalidité à 900 euros par mois pour élever un adolescent, c'est juste non ? Une directrice, qui avant le drame, avait réussi le concours de direction pour les établissements du second degré, qui était revenue dans le premier degré, et qui après le drame aurait souhaité réintégrer le second degré, proche de chez elle... faveur refusée ! Une autre qui deux ans après souhaitait finalement quitter l'école après avoir subi des

menaces d'une maman d'élève, et bien faveur encore refusée. Il fallait participer au mouvement comme n'importe quel autre collègue.

Alors les promesses faites aux collègues de ce professeur lâchement assassiné pour avoir enseigné les valeurs de la République, devront être inscrites dans le marbre. La confiance en notre employeur est largement rompue.

Non, une minute de silence le lundi 2 novembre ne sera pas suffisante pour pallier les manquements de notre employeur.

**UNSA Education** : Le rôle du CHSCTA est de faire de la prévention. Nous souhaitons par conséquent qu'il nous soit présenté les modalités mises en place pour les personnels à compter du 2 novembre. Y-a-t-il des cellules psychologiques ? Des consignes ont-elles été données aux chefs d'établissement, aux directeurs-trices ? Le côté strict du cadrage pose un problème. Quid de la liberté pédagogique ?

**SG Vincent DENIS** : Concernant les RH, il y a une mise à disposition de la cellule par le biais des chefs d'établissement avec un numéro de téléphone pour les personnels particulièrement fragilisés. Il y a aussi la psychologue du travail, le réseau des assistantes sociales, les équipes DRH de l'académie.

**DRH Adjointe** : les collègues connaissent le dispositif DRH de proximité

**V Cicchero** : il y a aussi le numéro national de téléphone d'écoute 7 jours/7.

**FSU** : la cellule est composée de psychologue, assistantes sociales, et une seule psychologue du travail pour toute l'académie ?

**SG** : La cellule est beaucoup plus complète. C'est un réseau complet en plus du numéro de téléphone national.

**FSU** : comment proposer un accompagnement collectif au sein des EPLE ? Comment répondre à la sécurité ? Car il va falloir prévoir des débordements, y a-t-il un numéro de téléphone ? Des renforts sont-ils prévus ? On souhaite construire un climat apaisé. Il est essentiel de permettre à tous les personnels d'organiser leur reprise le plus sereinement possible. Il est urgent de créer un cadre dans lequel les personnels se sentent mieux. Pour ce qui est de la présence d'élus... on peut s'interroger de la nécessité de la présence de certains élus dans les écoles/EPLE. Il est urgent de laisser la liberté pédagogique aux enseignants.

**Recteur** : refuse de faire des commentaires car rien n'est officiel. Il y a une cellule pédagogique pour accompagner les enseignants sur leurs choix pédagogiques. Pour ce qui est de la présence d'élus, il s'agit des représentants de la nation. Il est entendu que les élus ne prennent pas la parole, ils seront là comme soutien rien de plus. L'école est bien souvent demandeuse de visiter les institutions comme le Sénat, l'Assemblée Nationale. La critique trouve toujours sa place, mais l'assassinat est odieux et le symbole de l'enseignement est à préserver absolument. Le sentiment de peur est légitime. Nous devons être unis dans la réponse à apporter dans la défense des valeurs de la République.

Pendant le confinement, il y a eu une plateforme d'accueil, d'écoute et de soutien. Les personnels sont mobilisés pour soutenir tous les personnels. Il est impossible de tout anticiper. L'échéance est le lundi 2 novembre. Il est essentiel d'être unis et en communion (sic) avec la population. Il n'est pas question d'autoriser les parents à venir critiquer la pédagogie. L'enseignant est libre de son choix pédagogique, c'est la confiance qui lui est due.

**FNEC FP FO** : Qu'en est-il de la protection fonctionnelle ?

**SG** : Sur les 3 situations auxquelles vous faites allusion, nous étudions les dossiers et nous vous répondrons.

FSU : on ne peut qu'adhérer aux valeurs que vous énumérez, mais vous ne répondez pas quant à la question de la sécurité.

**Recteur** : ne sais pas répondre à la question, car ne comprend pas la question. Nous sommes dans un Etat de droit. Le 28 octobre, Il réunit tous les chefs d'établissement puis tous les DASEN. Il est essentiel de faire des réunions dans chaque département et que tous les inspecteurs soient sur le terrain le jour de la reprise afin de défendre les valeurs de la République.

Le recteur va aussi recevoir les parents d'élèves. L'école est le lieu des savoirs et non pas le lieu de combats idéologiques. On doit continuer notre mission avec bienveillance et surveillance.

Il souhaite renforcer la formation contre l'antisémitisme, le racisme car il y a obligatoirement une porosité entre la société et l'école.

FSU : déplore la fin de l'observatoire de la laïcité. Déplore aussi que la formation sur la laïcité soit si peu proposée aux enseignants.

**Recteur** : Souhaite réunir chaque semaine la cellule sur les valeurs de la République.

**Directrice de cabinet** : tous les moyens ont été actionnés pour aider les personnels. Tous les chefs d'établissement et directeurs, directrices sont informés sur les mails et numéros de téléphones à transmettre en cas de besoin. Notre académie se donne tous les moyens pour apporter soutien au plus près du terrain. Nous avons besoin de vous.

De plus, il y a l'EMS qui est composée de 15 personnes. Vient en soutien en termes de formation auprès des AED, des CPE et sur des signalements. Il y a 900 signalements de violence en France. Toulouse se positionne à la 6ème place des signalements au niveau national. Nous défendons les valeurs et nous serons au rendez-vous pour vous accompagner.

## Point sur la situation sanitaire :

**MCTR** : il y a bien une augmentation du pic de la contagiosité. L'école est le reflet de ce qui se passe dans notre société. On a peu de recul quant au couvre-feu. On observe pas franchement une cassure épidémique.

FSU : les élèves seront reçus lundi à partir de 10h cela vient de paraître dans les médias.

Est-il prévu un protocole renforcé pour le 2 novembre ?

Quid de l'aération des salles du fait de la chute des températures et de l'impossibilité dans certains établissements d'ouvrir les fenêtres ?

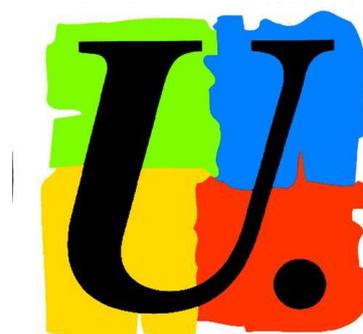
Quid de la demi-pension ? Comment faire avec le manque de personnels (ARL, infirmières) ?

Point sur les masques, où en sommes-nous ? Nous vous rappelons que nous demandons toujours des masques chirurgicaux.

Faisons un point sur les personnels dits vulnérables : qui est concerné ? Nous sommes revenus à la situation du 5 mai 2020, quelle communication va-t-elle être faite auprès de nos collègues ?

Il est souhaitable de faire un point d'information de la gestion de la crise chaque semaine.

Pouvons-nous envisager des effectifs allégés ?



**Fédération Syndicale Unitaire**

Où en sommes-nous de la fermeture des collèges et des lycées ?

Pour l'accès et résultats aux tests PCR, il serait utile que les personnels de l'EN soient déclarés prioritaires.

**SG** : Point sur les masques : l'objectif est d'assurer la continuité. Les masques DIM ont été retirés. 400 cartons sont encore disponibles dans l'académie : la moitié sont des DIM, l'autre moitié des CORELLE.

La commande a été passée mercredi dernier avec livraison prévue en fin de semaine.

Il est prévu 490 cartons de 1000 masques en cours d'acheminement.

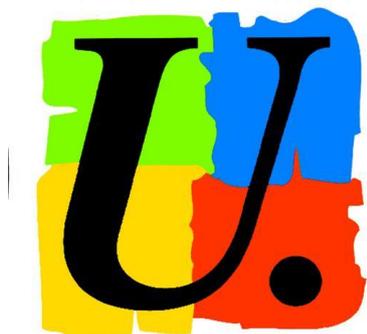
**SGA 3T** : Les masques inclusifs (transparents) 12800 ont été livrés et ventilés pendant ces vacances pour les personnels, AESH exerçants face à des enfants sourds et/ou malentendants et masques chirurgicaux de type 2. Pour les personnels sourds on est en attente de livraisons de 2100 masques. Les livraisons seront faites. Chaque adulte recevra 4 masques ce qui permet d'être équipé jusqu'au printemps. Les DSDEN ventilent donc les masques inclusifs et chirurgicaux de type 2 auprès des collègues concernés.

**SG** : les personnels vulnérables, question centrale pour assurer la continuité pédagogique. On attend à cet instant la liste des personnels concernés. Nous avons eu des difficultés à la rentrée de septembre car des personnels vulnérables ayant émis le désir de reprendre en présentiel, nous avons œuvré pour permettre leur retour. Mais à cet instant nous sommes en attente de consignes claires.

15h30 départ du Recteur. Demain nous auront des consignes qui peut-être remettrons en cause nos décision, donc nous attendons et agirons en conséquence. Souhaite du courage à chacun pour la reprise.

**FNEC FP FO** : pour les personnes sourdes et malentendantes, les collègues et les élèves concernés sont-ils pris en considération

**SGA 3T** : toutes les personnes signalées ont été prises en compte.



**Fédération Syndicale Unitaire**

**V Cicchero et MCTR** : persiste et signe sur le niveau de protection des masques textiles DIM qui ont été distribués. Ce sont des masques de catégorie 1 grand public qui ont un haut pouvoir de filtration. Il y a un problème de traitement pour la marque DIM, mais ce n'est pas un problème de protection vis-à-vis des bactéries et des virus. La protection est toujours aussi efficace.

**SG** : pour les masques DIM on est sur de la prévention

**MCTR** : précaution précise-t-elle. Car on attend un avis, on ne sait pas si c'est dangereux ou pas, dans le doute on s'abstient de les utiliser.

2<sup>ème</sup> point : sur la communication, ce qui a été fait, tous les chefs d'établissement et directeurs d'écoles doivent s'appuyer sur les équipes des DASEN pour organiser la communication de la communauté éducative sans dévoiler le secret médical. Mais c'est toujours très important de communiquer les cas, leurs nombres. **Dans le 31, des courriers types ont été envoyés afin de faciliter la communication des cas covid.**

**FSU** : nous avons eu connaissance que dans l'académie, des IEN ont demandé à des cas contacts avérés de repartir à l'école avant même d'avoir les résultats du test. D'où l'intérêt de la priorité pour tous les personnels de l'EN car ce genre de situation est anxiogène. Car en plus les personnels sont infantilisés, et culpabilisés.

**MCTR** : le protocole sanitaire est un cadrage strict. On sait ce qu'est un cas contact, on sait qu'il doit être isolé, testé... Je n'ai aucune connaissance de ce type de situation, mais il ne faut pas hésiter à le faire remonter, mais les choses sont pourtant très claires.

**UNSA éducation** : réagit aux propos du MCTR par rapport aux masques DIM. Lors du dernier CHSCTA je rappelle le rapport du HCSP du 17 septembre 2020, qui indique que les masques de types DIM COREL sont bien protecteur face à des personnes masquées. Par rapport à des enfants qui seraient non masqués, ils protègent que si les enfants ont moins de 11 ans. C'est le rapport du HCSP. D'où le renouvellement de l'inquiétude face à des enfants non masqués qui ont plus de 11 ans et notamment pour les professeurs d'EPS en collège et en lycée à qui on donne toujours des masques en tissu. Donc si le HCSP a jugé utile de préciser l'âge des enfants en face des personnes masquées avec un masque en tissu c'est bien parce qu'il y a une raison de fournir des masques autres que des masques en tissus.

**FSU** : le port du masque en textile tout au long de la journée pour enseigner est extrêmement contraignant et pose des problèmes de respiration et au niveau des cordes vocales. Les études concernant les masques chirurgicaux sont bien plus élaborées et fournies que celles concernant les masques textiles, donc la question en matière de prévention est donc essentielle. En tant que membre du CHSCTA je ne peux pas prendre le risque de conseiller le port du masque en tissu.

**MCTR** : « est prête à donner une contribution au HCSP qui seront intéressés d'avoir mon avis. » dit-elle

**FSU**: oui sans problème, je leur enverrai les références!

**FSU** : dans la perspective d'un re confinement, le rectorat a-t-il envisagé l'équipement en matériel informatique des enseignants ? Aurons-nous une prime à l'équipement informatique ?

**SG** : les négociations au niveau national sont en cours. Les agents recevront une prime, charge à eux de s'équiper avec. Nous ne vérifierons pas leurs achats. Il y a des débats sur le grenelle et les rémunérations... Mais pour le 2 novembre, non rien n'est prévu. Un ENT 1<sup>er</sup> degré est en cours **de réflexion**. Le travail est en ce sens.

**FSU** : Accompagnement de l'hygiène, car il y a bien des endroits où l'accès à l'hygiène laisse à désirer. Nous allons en reparler lors des prochains CHSCTA. Quant au grenelle de l'éducation, beaucoup de personnalités étaient présentes comme un ancien rugbyman, Daniel Pennac... est-ce bien sérieux ? Pour la prime de l'équipement, il est urgent d'être sérieux. Avec la prime annoncée, je ne pourrai m'équiper que dans 4 ans!

**UNSA Education** : nous sommes dans une organisation quant au protocole sanitaire qui nous est impossible d'appliquer sur le terrain. Ou alors il faut avoir une forte propension au mensonge. Par exemple, comment faire manger 639 élèves en respectant le protocole ? Il faudrait pour cela commencer à les faire manger à 10h pour les 1<sup>ers</sup> quand les derniers finiraient à 15h30. Nous ne pouvons pas être conformes au protocole malgré le lavage des mains, car en effet nous avons 300 élèves sans masque dans le self, quand on ferme tous les restaurants du pays...

**MCTR** : l'aération n'est pas toujours réalisable c'est vrai, mais il est important d'aérer autant que possible

le MCTR fait la moue lorsque le chef d'établissement de l'UNSA fait ses remarques sur l'infaisabilité de ce protocole. Ce que ne manque pas de relever M. Vaz, et à lui de rajouter : "Je ne suis pas médecin, je gère un quotidien !"

Le SG rappelle l'importance des gestes barrière. Le rectorat et les DSDEN sont en communication permanente avec les mairies pour que les établissements ne manquent pas de gel, savon, serviettes pour s'essuyer les mains....

On attend des précisions pour les personnels vulnérables, sur l'EPS.

On fera le rappel de ce qui existe déjà pour aider les personnels (MGEN, Réseau PASS, guide RH, numéro national d'écoute...)

FSU: rappelle le rôle important des CPD, pas toujours en nombre suffisant. Il faudra inclure dans les DUER différentes choses : aspect épidémique, attentat, RPS...)

Il faudrait renforcer les équipes de nettoyage.

Le SG dit être en lien permanent avec les collectivités pour le nettoyage.

Il est important de parler des AED et des AESH, décimés par certains endroits et sans réservoir de remplacement.

On a su qu'à Graulhet par exemple, des AED d'un autre établissement sont venus en renfort lorsque ça a été nécessaire.

On peut imaginer que pour les AESH, le fonctionnement en PIAL permette de répartir les forces en présence ! On peut aussi envisager de les mobiliser sur un temps plus long. Pour l'instant je n'ai pas de remontée particulière de dysfonctionnement.

Pour les EMS, on n'a pas été dans l'incapacité d'accueillir.

L'UNSA ajoute que d'après les dernières informations, les élus pourront être présents pour l'hommage à Samuel Paty, mais ne pourront pas s'exprimer. La minute de silence devrait avoir lieu vers 10h30 ou 11h00

FSU: quelle est la compensation pour cette convocation pendant les vacances?

Le SG sourit avec gêne et dit que ça fait partie de notre décharge et qu'on est mobilisable à n'importe quel moment

FSU: (grosse colère!) depuis le début de la crise sanitaire, on ne compte pas nos heures, on a été souvent convoqué pendant les vacances et nous n'avons pas droit à la prime covid. Tous les personnels travaillent d'arrache-pied car contrairement à ce qui est dit par notre ministre, nous n'étions pas prêts et nous ne le sommes toujours pas alors le mépris ça suffit!

Le représentants-tes de la FSU en CHSCTA

